

université  
**PARIS**  
**DIDEROT**  
PARIS 7



En 2019, les universités Paris Descartes, Paris Diderot  
et l'institut de physique du globe de Paris  
forment l'Université de Paris.



# Ateliers Cinéma

Licence & Master

2019 - 2020

## Les Ateliers Cinéma

**Enseignants responsables :**

Marie Frappat : Ateliers L1 & L2

Gaspard Delon : Ateliers L3

Emmanuelle André : Atelier Master

**Responsable :** Catherine Ermakoff

01 57 27 63 66 / [ateliers.cinema@univ-paris-diderot.fr](mailto:ateliers.cinema@univ-paris-diderot.fr)

**Coordinateur technique :** Franck Moulin

01 57 27 63 65 / [ateliers.cinema@univ-paris-diderot.fr](mailto:ateliers.cinema@univ-paris-diderot.fr)

**Localisation :** Bâtiment des Grands Moulins, porte C, 6<sup>ème</sup> étage,  
bureau 676C.

**Site internet des Ateliers :** <https://lac.univ-paris-diderot.fr/ateliers-cinema>

## **Le dispositif des Ateliers Cinéma**

Les Ateliers Cinéma de Paris Diderot ont pour objectif de rapprocher les étudiants en études cinématographiques des pratiques de la création cinématographique contemporaine.

Ils offrent aux étudiants les moyens de s'initier aux techniques de l'image, du son et du montage, et d'expérimenter la réalisation à travers différentes approches esthétiques.

Une quinzaine de professionnels – réalisateurs, ingénieurs du son, chefs opérateurs et monteurs – interviennent chaque année pour transmettre leurs expériences et savoir-faire aux étudiants. Les moyens mis en œuvre permettent de pratiquer une pédagogie d'atelier concrète, réaliste et ouverte sur le cinéma tel qu'il se fabrique aujourd'hui.

## **L'organisation pédagogique et pratique**

Un atelier exige de la part de l'étudiant **un engagement personnel et une implication active dans le travail du groupe**. Les groupes de chaque atelier sont composés de 15 à 20 étudiants.

**Il est à noter que certains ateliers se déroulent les samedis, durant les semaines de lecture, et les vacances scolaires**, de façon à éviter des chevauchements trop importants avec les cours théoriques.

En raison de la concentration du travail dans le temps, **la présence active à l'atelier est indispensable à sa validation** : un seul jour d'absence injustifiée mène souvent à l'échec complet de l'UE, car une partie essentielle du travail n'a pu être suivie.

Les ateliers L1 et les ateliers L2 du 1er semestre sont organisés sur une période courte (plusieurs jours consécutifs). Les ateliers L2 du 2nd semestre se composent de plusieurs séances réparties sur plusieurs semaines.

Chaque étudiant **est dispensé ponctuellement et exceptionnellement des autres cours pendant la période de l'atelier dans lequel il est inscrit**. Il est ainsi **autorisé à manquer 1 fois ses cours** pour mener à bien son travail d'atelier. Il doit donc se préoccuper personnellement de récupérer les cours manqués auprès de ses camarades. **Le travail en atelier ne peut justifier aucune autre dispense.**

**Aucune session de rattrapage n'est envisageable pour les Ateliers**, dans la mesure où il s'agit d'un travail ponctuel de groupe soumis à des contraintes techniques.

**Les étudiants de L1 ont à choisir 1 atelier sur l'année, soit au S1, soit au S2.**

**Les étudiants de L2, 2 ateliers : 1 atelier au S3 et 1 atelier au S4.**

**Les étudiants de L3 ayant choisi le bloc « Pratique du cinéma » ont, pour leur part, à choisir 1 des 2 ateliers Réalisation (L3/1 ou L3/2).** Chacun de ces ateliers **se déroule sur les deux semestres.**

**Les étudiants de Master** qui ont été acceptés en atelier « **Pratique de réalisation** » doivent suivre l'atelier Réalisation de Master qui se déroule sur les deux semestres.

## Inscriptions Ateliers Licence

**ATTENTION : pour valider votre inscription aux Ateliers Cinéma de Licence, vous devez impérativement remplir une fiche spécifique « Ateliers »** en supplément de votre fiche d'inscription pédagogique en études cinématographiques. Ces fiches vous seront distribuées lors des réunions de rentrée (voir dates ci-dessous).

Vous avez également la possibilité de retirer cette fiche au bureau des Ateliers Cinéma (676C) ou aux secrétariats pédagogiques correspondant à votre niveau d'études :

**L1 et L2** : auprès de Françoise Caudroit, département LSH, 193C, 1<sup>er</sup> étage bâtiment C des Grands Moulins

**L3** : auprès de Laëtitia Robin, UFR LAC : bureau 692C, 6<sup>ème</sup> étage bâtiment C des Grands Moulins

**Cette fiche, dûment remplie, doit être remise avec une photo d'identité au bureau des Ateliers Cinéma - 676 C 6<sup>ème</sup> étage bâtiment des Grands Moulins : le jeudi 12 septembre au plus tard.**

## Inscriptions Atelier Master

**L'Atelier pratique de réalisation » est sélectif et limité à 15 étudiants** qui ont acquis une maîtrise des techniques de la réalisation audiovisuelle (Prise vue, Prise de son, Montage) au cours de leur licence, à Paris Diderot ou dans une autre université.

**Pour faire acte de candidature, il faut être autorisé à s'inscrire administrativement en master**, c'est-à-dire avoir déposé un **projet de mémoire** conforme aux instructions données sur le site de l'université, accompagné de l'**accord** préalable d'un directeur de mémoire.

Le **projet et l'accord** seront joints au dossier, qui contiendra en outre :

- une **lettre** expliquant votre motivation pour le choix du parcours « Atelier pratique de réalisation » et notamment les raisons pour lesquelles ce parcours serait utile à votre travail de recherche
- un **CV détaillé** faisant état de vos expériences antérieures dans le domaine de la pratique cinématographique et audiovisuelle, ainsi que les résultats obtenus au cours de la licence (matières générales + ateliers).

**NB : la démarche est la même pour les étudiants de Paris 3 candidats à l'atelier.** Sinon que ceux qui n'ont pas encore de directeur de recherche peuvent envoyer leur projet de mémoire détaillé et indiquer simplement leur directeur souhaité à Paris 3.

## Envoi des dossiers de candidature

Les dossiers complets doivent être envoyés par voie électronique ou par courrier à **Catherine Ermakoff**, responsable des Ateliers Cinéma et **Emmanuelle André**, responsable pédagogique de l'atelier (adresses ci-dessous).

ateliers.cinema@univ-paris-diderot.fr

emmanuelle.andre@univ-paris-diderot.fr

Université Paris-Diderot

Ateliers Cinéma - Bâtiment Grands Moulins- Bureau 676 C

UFR Lettres, Arts, Cinéma - Case 7010

5 rue Thomas Mann 75205 PARIS CEDEX 13

**La date limite pour le dépôt des dossiers est :**

**le jeudi 12 septembre 2018**

**Les étudiants seront informés des résultats le mercredi 18 septembre.**

**Les réunions de rentrée des Ateliers Cinéma** se dérouleront durant les réunions de rentrée de chaque niveau :

**L1 : le mardi 3 septembre à 13h30** en amphi 11E

**L2 : le mardi 3 septembre à 10h30** en amphi 11E

**L3 : le lundi 2 septembre à 10h30** en salle 685C

**Master : le mardi 10 septembre à 10h** en 685C

**Ces réunions sont importantes, ne les manquez pas : chacun des intervenants L2, L3 et Master viendra présenter son atelier. Y sera également abordé un ensemble d'informations générales et pratiques très utiles.**

### **Étudiants réorientés en études cinématographiques**

L'inscription aux Ateliers en début d'année **est strictement réservée aux étudiants en études cinématographiques.**

En L1 notamment, les étudiants d'autres disciplines, ayant l'intention de demander une réorientation, ne doivent pas s'inscrire à titre prévisionnel.

**Il n'est pas possible de réserver des places pour les réorientés en études cinématographiques.**

**Les étudiants réorientés de L1 pourront cependant s'inscrire sur liste d'attente en vue de suivre l'un des trois ateliers L1 du S2 au cas où il resterait des places** (libérées par le désistement d'autres étudiants) : ils doivent, pour ce faire, se présenter au bureau des Ateliers Cinéma dès qu'ils ont effectué leur inscription pédagogique en études cinématographiques.



## **Ateliers L1**

# L1 Initiation à la réalisation

Julie Conte, Cécile Martinaud, Virgile van Ginneken

**1 atelier à choisir parmi les 5 ateliers répartis sur l'année** (2 au 1<sup>er</sup> semestre, 3 au second semestre).

Les ateliers de L1 « Initiation à la réalisation » ont une double visée : s'ils constituent une première approche des aspects artistiques de la réalisation cinématographique, ils offrent aux étudiants la possibilité de s'initier aux techniques de base en image, en son et en montage.

Encadrés par un trio d'intervenants professionnels – un chef opérateur, un ingénieur du son et un monteur –, les étudiants auront à réaliser (par groupe de 5 ou 6) une séquence dont on leur aura fourni au préalable le synopsis écrit.

## **semestre 1 : septembre / octobre / novembre 2019**

### **Atelier L1/1**

**Jeudi 26 septembre 14h-16h, en 791C** : Présentation de l'atelier. Distribution et choix des séquences, constitution des équipes.

**Jeudi 3 octobre 14h-17h, en 791C** : Séance avec les intervenants Image et Son. Exposition des différents aspects du travail de réalisation à effectuer pour les séances suivantes : choix de mise en scène, repérages, choix des acteurs, découpage, story-board, etc.

**Lundi 7 octobre 10h-13h et 14h-17h, en 791C et 793C** : Initiation Image et Initiation Son en demis groupes.

**Mardi 8 octobre 10h-13h et 14-17h, en 791C** : Réunion mise en scène, intentions de réalisation, découpage. Repérages avec caméras.

**Mercredi 9 et Jeudi 10 octobre (*travail à mener en autonomie et en dehors des cours*)** : Répétition avec les acteurs et réalisation d'un story-board à envoyer aux intervenants le jeudi 10 oct.

**Vendredi 11 octobre 9h-18h30** : Tournages

**Mercredi 16 octobre 9h30-18h30, en 674C** : Initiation Montage ; visionnage des rushes ; montage des séquences

**Jeudi 17 octobre 9h30-18h30, en 674C** : Montage des séquences (suite et fin).

**Jeudi 7 novembre 14h30-17h, en 791C** : Visionnage collectif des séquences réalisées.

### **Atelier L1/2**

**Jeudi 26 septembre 14h-16h, en 791C** : Présentation de l'atelier. Distribution et choix des séquences, constitution des équipes.

**Jeudi 3 octobre 14h-17h, en 791C** : Séance avec les intervenants Image et Son. Exposition des différents aspects du travail de réalisation à effectuer pour les séances suivantes : choix de mise en scène, repérages, choix des acteurs, découpage, story-board, etc.

**Mercredi 9 octobre et 14h-17h, en 791C et 793C** : Initiation Image et Initiation Son en demis groupes.

**Jeudi 10 octobre 10h-13h et 14-17h, en 791C** : Réunion mise en scène, intentions de réalisation, découpage. Repérages avec caméras.

**Vendredi 11 et lundi 14 octobre (*travail à mener en autonomie et en dehors des cours*)** : Répétition avec les acteurs et réalisation d'un story-board à envoyer aux intervenants le lundi 14 oct.

**Mardi 15 octobre, 9h-18h30** : Tournages

**Samedi 19 octobre 9h30-18h30, en 674C** : Initiation Montage ; visionnage des rushes ; montage des séquences

**Lundi 21 octobre 9h30-18h30, en 674C** : Montage des séquences (suite et fin).

**Jeudi 7 novembre 14h30-17h, en 791C** : Visionnage collectif des séquences réalisées



## **semestre 2 : mars / avril 2020**

### **Atelier L1/3**

**Jeudi 5 mars 14h-16h30, en 685C** : Présentation de l'atelier. Distribution et choix des séquences, constitution des équipes.

**Jeudi 12 mars 14h-17h en 685C** : Séance avec les intervenants Image et Son. Exposition des différents aspects du travail de réalisation à effectuer pour les séances suivantes : choix de mise en scène, repérages, choix des acteurs, découpage, story-board, etc.

**Lundi 16 mars, 10h-13h et 14h-17h, en 791C et 793C** : Initiation Image et Initiation Son en demis groupes.

**Mardi 17 mars, 10h-13h et 14h-17h, en 791C** : Réunion mise en scène, intentions de réalisation, découpage. Repérages avec caméras.

**Mercredi 18 et Jeudi 19 mars (*travail à mener en autonomie et en dehors des cours*)** : Répétition avec les acteurs et réalisation d'un story-board à envoyer aux intervenants le jeudi 19 mars

**Vendredi 20 mars 9h-18h30** : Tournages

**Samedi 21 mars 9h30-18h30, en 674C** : Initiation Montage ; visionnage des rushes ; montage des séquences.

**Mercredi 25 mars 9h30-18h30, en 674C** : Montage des séquences (suite et fin).

**Jeudi 23 avril 14h30-17h30, en 791C** : Visionnage collectif des séquence réalisées

### **Atelier L1/4**

**Jeudi 5 mars 14h-16h30, en 685C** : Présentation de l'atelier. Distribution et choix des séquences, constitution des équipes.

**Jeudi 12 mars 14h-17h en 685C** : Séance avec les intervenants Image et Son. Exposition des différents aspects du travail de réalisation à effectuer pour les séances suivantes : choix de mise en scène, repérages, choix des acteurs, découpage, story-board, etc.

**Mercredi 18 mars 10h-13h et 14h-17h, en 791C et 793C** : Initiation Image et Initiation Son en demis groupes.

**Jeudi 19 mars 10h-13h et 14h-17h, en 791C** : Réunion mise en scène, intentions de réalisation, découpage. Repérages avec caméras.

**Vendredi 20 et Samedi 21 mars (*travail à mener en autonomie et en dehors des cours*)** : Répétition avec les acteurs et réalisation d'un story-board à envoyer aux intervenants le samedi 21 mars

**Lundi 23 mars 9h-18h30** : Tournages

**Vendredi 27 mars 9h30-18h30, en 674C** : Initiation Montage ; visionnage des rushes ; Montage des séquences

**Samedi 28 mars 9h30-18h30, en 674C** : Montage des séquences (suite et fin).

**Jeudi 23 avril 14h30-17h30, en 791C** : Visionnage collectif des séquence réalisées

### **Atelier L1/5**

**Jeudi 5 mars 14h-16h30, en 685C** : Présentation de l'atelier. Distribution et choix des séquences, constitution des équipes.

**Jeudi 12 mars 14h-17h en 685C** : Séance avec les intervenants Image et Son. Exposition des différents aspects du travail de réalisation à effectuer pour les séances suivantes : choix de mise en scène, repérages, choix des acteurs, découpage, story-board, etc.

**Mardi 24 mars 10h-13h et 14h-17h, en 791C et 793C** : Initiation Image et Initiation Son en demis groupes.

**Mercredi 25 mars 10h-13h et 14h-17h, en 791C** : Réunion mise en scène, intentions de réalisation, découpage. Repérages avec caméras

**Jeudi 26 et Vendredi 27 mars (*travail à mener en autonomie et en dehors des cours*)** : Répétition avec les acteurs et réalisation d'un story-board à envoyer aux intervenants le vendredi 27 mars

**Lundi 30 mars, 9h-18h30** : Tournages

**Jeudi 2 avril 9h30-18h30, en 674C** : Initiation Montage ; visionnage des rushes ; Montage des séquences

**Vendredi 3 avril 9h30-18h30, en 674C** : Montage des séquences (suite et fin).

**Jeudi 23 avril 14h30-17h30, en 791C** : Visionnage collectif des séquence réalisées



## **Ateliers L2**

## L2/1 Atelier Prise de vue

Jean-Yves Legrand – septembre/octobre/novembre 2019

### **Construction progressive d'un regard / Session 1**

#### **La démarche**

Cet atelier a pour objectif **d'initier les étudiants à la prise de vue à travers la réalisation d'une courte séquence documentaire.**

Réunis par groupe de 3, les étudiants devront, au préalable, choisir un lieu et une situation mettant en jeu une ou plusieurs personnes en action, pour parvenir, *in fine*, à la réalisation d'une séquence de quelques minutes. Une séquence inspirée, soutenue par des choix clairs et pertinents, qui s'impose par son intensité, son rythme, etc.

Chaque équipe disposera d'une unité de tournage, et se jettera à l'eau. À travers un processus d'allers-retours entre séances de tournage et séances de visionnage, nous prendrons le temps de regarder ensemble vos rushes et d'interroger votre pratique au plus près. Nous prendrons également le temps de regarder et d'analyser des extraits de films de cinéastes tels que Johan Van der Keuken, Robert Kramer, Rithy Panh, Alain Cavalier.

Chaque équipe procédera ensuite au montage **d'une séquence de 3 à 5 minutes**, en utilisant les rushes de la séance de tournage la plus réussie.

#### **Le choix de la situation à filmer**

Ce choix est bien sûr essentiel pour que le dispositif puisse fonctionner. Orientez-vous vers des lieux facilement accessibles (lieux publics, ou ouverts et prêts à accueillir des personnes extérieures), des situations simples, concrètes, vivantes (travail, apprentissage, jeu, etc.) et qui offrent la possibilité de filmer différentes actions et/ou relations. Il est également important que vous choisissiez des personnes avec qui vous êtes à l'aise et qui elles-mêmes se sentent en confiance pour être filmées (cela demande du repérage en amont).

Vous devez pouvoir tourner tous les jours, le matin ou l'après-midi, quels que soient le temps, l'humeur des gens filmés, etc. **Il est impératif que vous puissiez avoir accès au lieu de tournage, aux gens et à leur activité, pendant toute la semaine d'atelier, du lundi au jeudi inclus.**

**Précision importante :** l'atelier ne vous donnera pas les moyens de réaliser votre propre court-métrage. Ce n'est pas l'objectif envisagé ici. La durée de l'atelier (une semaine et deux jours de montage) et son objectif – gagner en rigueur et précision dans votre pratique de prise de vue – sont incompatibles avec le travail et le temps qu'implique la réalisation d'un court-métrage documentaire.

#### **Déroulement de l'atelier**

**Des consignes vous seront adressées par mail la semaine du 16 septembre pour mener à bien vos repérages. Vous devrez ensuite m'envoyer par mail, le lundi 23 septembre au plus tard, un compte-rendu de votre travail de repérages.**

Vous travaillerez par groupes de 3. Chaque équipe, constituée dès la première séance, aura son unité de tournage (caméra, pied, son, un peu de lumière) et travaillera toute la semaine sur le sujet de son choix. Les postes, dans chaque groupe, tourneront : chaque étudiant devra filmer.

Par 1/2 journée, nous alternerons des séances de tournage et des séances de visionnage critique (4 allers-retours). Après chaque visionnage, vous retournerez le lendemain filmer votre sujet avec de nouvelles consignes.

Le vendredi, nous serons en salle de montage et je déterminerai avec chaque groupe une séquence à monter, en utilisant les rushes de la séance de tournage la plus réussie. Vous disposerez de deux jours de montage (en dehors des dates de l'atelier) pour travailler votre séquence. Nous nous retrouverons pour visionner et commenter vos montages.

**Dates atelier : Le mardi 24 septembre de 14h à 17h en 791C ; du lundi 30 septembre au vendredi 4 octobre de 9h30 à 18h30 en 674 C.**

**Montages séquences** (travail à mener en dehors des cours) : **du lundi 7 au vendredi 11 octobre** en 674C. **Visionnage collectif des films : le mardi 12 novembre, de 14h à 17h** en 791C.

## L2/2 Atelier Prise de vue

Jean-Yves Legrand – octobre/ novembre 2019

### Construction progressive d'un regard/ Session 2

#### La démarche

Cet atelier a pour objectif d'initier les étudiants à la prise de vue à travers la réalisation d'une courte séquence documentaire.

Les étudiants (réunis par groupe de 3) devront au préalable choisir un lieu et une situation mettant en jeu une ou plusieurs personnes en action, pour parvenir, *in fine*, à la réalisation d'une séquence de quelques minutes. Une séquence inspirée, soutenue par des choix clairs et pertinents, qui s'impose par son intensité, son rythme, etc.

Chaque équipe disposera d'une unité de tournage, et se jettera à l'eau.

À travers un processus d'allers-retours entre séances de tournage et séances de visionnage, nous prendrons le temps de regarder ensemble vos rushes et d'interroger votre pratique au plus près. Nous prendrons également le temps de regarder et d'analyser des extraits de films de cinéastes tels que Johan Van der Keuken, Robert Kramer, Rithy Panh, Alain Cavalier.

Chaque équipe procédera ensuite au montage d'une séquence de 3 à 5 minutes, en utilisant les rushes de la séance de tournage la plus réussie.

#### Le choix de la situation à filmer

Ce choix est bien sûr essentiel pour que le dispositif puisse fonctionner. Orientez-vous vers des lieux facilement accessibles (lieux publics, ouverts et prêts à accueillir des personnes extérieures), des situations simples, concrètes, vivantes (travail, apprentissage, jeu, etc.) et qui offrent la possibilité de filmer différentes actions et/ou relations. Il est également important que vous choisissiez des personnes avec qui vous êtes à l'aise et qui se sentent en confiance pour être filmées (cela demande du repérage en amont).

Vous devez pouvoir tourner tous les jours, le matin ou l'après-midi, quels que soient le temps, l'humeur des gens filmés, etc. **Il est impératif que vous puissiez avoir accès au lieu de tournage, aux gens et à leur activité, pendant toute la semaine d'atelier, du lundi au jeudi inclus.**

**Précision importante** : l'atelier ne vous donnera pas les moyens de réaliser votre propre court-métrage. Ce n'est pas l'objectif envisagé ici. La durée de l'atelier (une semaine et deux jours de montage) et son objectif – gagner en rigueur et précision dans votre pratique de prise de vue – sont incompatibles avec le travail et le temps qu'implique la réalisation d'un court-métrage documentaire.

#### Déroulement de l'atelier

**Des consignes vous seront adressées par mail la semaine du 16 septembre pour mener à bien vos repérages. Vous devrez ensuite m'envoyer par mail, le vendredi 4 octobre au plus tard, un compte-rendu de votre travail de repérages.**

Vous travaillerez par groupes de 3. Chaque équipe, constituée dès la première séance, aura son unité de tournage (caméra, pied, son, un peu de lumière) et travaillera toute la semaine sur le sujet de son choix. Les postes, dans chaque groupe, tourneront : chaque étudiant devra filmer.

Par 1/2 journée, nous alternerons des séances de tournage et des séances de visionnage critique (4 allers-retours). Après chaque visionnage, vous retournerez le lendemain filmer votre sujet avec de nouvelles consignes.

Le vendredi, nous serons en salle de montage et je déterminerai avec chaque groupe une séquence à monter, en utilisant les rushes de la séance de tournage la plus réussie. Vous disposerez de deux jours de montage (en dehors des dates de l'atelier) pour travailler votre séquence. Nous nous retrouverons pour visionner et commenter vos montages.

**Dates atelier : Le mardi 8 octobre de 14h à 17h, en 791C ; du lundi 14 au vendredi 18 octobre, de 9h30 à 18h30, en 674C et 672C.**

**Montages séquences** (travail à mener en dehors des cours) : **du mardi 22 au vendredi 25 octobre et le lundi 28 octobre, en 674C.**

**Visionnage collectif des films : le mardi 19 novembre de 14h à 17h, en 791C**

## L2/3 Atelier Montage

Caroline Detournay – novembre/décembre 2019

### Processus d'exploration

*« Je n'aime pas avoir trois films inachevés à la fois mais j'adore avoir à les monter. Dans Zoo, il n'y a pratiquement que des actions animales, instinctives et très peu de dialogue. Dans High School II, ça parle d'un bout à l'autre. Ballet est constitué de mouvements consciemment élaborés sur une musique superbe. Il faut que je trouve un style de montage approprié à chaque film. Comme toujours, ce n'est pas un problème que je peux résoudre dans l'abstrait. Il faut que je trouve la bonne voie en apprivoisant la matière et en réagissant à ce que je trouve. »*

Frederick Wiseman, « Le montage : une conversation à quatre voix »

*Images documentaires N°17*

Vous disposerez vous aussi de trois films inachevés : trois ensembles de rushes, documentaires ou fictionnels. Des personnages, des temporalités, des espaces différents. Vous choisirez le projet sur lequel vous souhaitez travailler et chaque groupe montera un film, du dérushage jusqu'au mixage.

**Premier jour.** Vous découvrez les rushes. Vous regardez trois heures d'images et de sons, « ce grand amas de matière ». Vous vous laissez surprendre par les images et vous vous devez d'être attentif à ce qu'elles représentent, évoquent et suggèrent pour vous. Vous essayez de saisir l'émotion que suscite un plan, qu'il pourrait susciter si...

S'approprier intimement la matière. Ranger les plans, comme on range son armoire. Chercher où exactement se situe le film. A partir de quelle image, quel son, quelle impression il pourrait prendre corps.

**Deuxième jour.** C'est l'épreuve du choix. Des trois heures de rushes, il restera à la fin de la journée, environ vingt minutes. « Mon problème du jour est de savoir comment faire un choix parmi les quatre-vingts plans. Il faut que je détermine le sens de chaque plan, c'est-à-dire que j'ai besoin d'identifier ce qui se passe dans le plan. Il s'agit parfois d'une seule chose mais le plus souvent de plusieurs. Je dois me forcer à être aussi conscient que possible des différents éléments en jeu : d'abord au sein du plan, puis au sein de la séquence et enfin dans les rapports des différentes séquences entre elles. » (Frederick Wiseman)

**Troisième jour.** Vous êtes en mesure d'établir une continuité, vous regardez votre film pour la première fois. Mais ce n'est pas encore le film que vous aviez entrevu.

Reprendre l'assemblage des matériaux. Il y a la nécessité d'une structure, d'un récit construit, d'une composition qui se tienne. Et en même temps, l'envie d'une liberté, d'une rêverie de la matière, de déconstruire, d'installer ici la poésie d'une durée palpable, là un assemblage « image et son » purement cinématographique qui justement échappe au récit.

À ce moment-là, nous ferons quelques jours de pause, afin de prendre du recul, ce sera l'occasion pour vous de chercher des sons, une musique, peut-être d'écrire une parole ou un dialogue, et de l'enregistrer.

**Quatrième jour.** Vous revenez vers le film et les choses vous apparaissent plus clairement. Vous savez que vous pouvez encore travailler cette matière, la sculpter, créer des pleins, des vides, des glissements, notamment dans le travail



du son. « Un son libre, détaché que j'appliquais en couche comme un peintre. Aujourd'hui encore j'ai le sentiment que c'est surtout le travail du son qui rapproche le cinéma de la peinture. » (Johan van der Keuken, *Aventures d'un regard*).

**Cinquième jour.** Le film est là. Il faut maintenant le finaliser, en s'orientant vers les dernières étapes que sont le mixage, l'étalonnage et la masterisation.

Parallèlement à ce travail, nous aborderons à chaque phase du montage les outils que nous offre le logiciel et nous regarderons ensemble quelques extraits de films (autour notamment de l'ellipse et du contrepoint sonore) qui nous guideront dans le travail de montage.

**Dates Atelier : Le mardi 5 novembre de 14h à 17h** en 791C.

**Le mercredi 13, jeudi 14 et vendredi 15 novembre ; le lundi 18 et mardi 19 novembre, de 9h30 à 18h30,** en 674C et 672C.

**Visionnage collectif des films : le mardi 10 décembre de 14h à 17h,** en 791C.

## Fabrication d'une scène sonore

Cet atelier se propose d'initier les étudiants à la réalisation d'une séquence sonore pour laquelle ils auront à mener un travail d'écriture, de mise en scène, de prise de son et de montage.

Pour concevoir leur "séquence son" les étudiants s'inspireront d'une séquence visuelle. Réunis en groupe de deux ou trois, ils choisiront une séquence – fixe ou en mouvement, avec ou sans personnages – parmi une sélection préétablie par l'intervenant.

### Écriture

La séquence choisie sera moins à considérer ici comme une situation narrative, douée d'un sens déjà défini, que comme une source d'inspiration, une matière apte à éveiller l'imagination et l'écriture d'une situation sonore, composée de paroles, de sons, de bruits et d'ambiances. Ce travail d'écriture impliquera dès sa genèse des choix de voix, de paroles, de climats, d'atmosphères, de décors sonores. Les décors seront soit réels (c'est-à-dire appartenant à des lieux existants qu'il faudra repérer), soit artificiels (il faudra alors les créer de toutes pièces à travers l'agencement de sons d'origines diverses). Le choix des décors sera en partie déterminé par la nature des voix, le contenu des paroles, leur situation dans l'espace et le rapport qu'elles entretiendront aux sons nécessités par le scénario.

Les étudiants devront alors préparer leur séance d'enregistrement le plus précisément possible : effectuer un casting de voix, un repérage de lieux, puis décider, à la lumière de ces différentes données, comment s'effectuera le partage entre le son naturel des lieux et l'artifice de l'assemblage des sons enregistrés séparément. Ils envisageront donc une véritable mise en scène sonore, en choisissant par exemple soit d'incorporer la ou les voix à un contexte sonore homogène, soit de les assortir d'éléments sonores isolés, soit encore de conjuguer les deux partis pris.

### Enregistrement

Lors de la phase d'enregistrement, les étudiants s'organiseront autour de plusieurs actions simultanées : la direction artistique des voix, les choix techniques d'enregistrement des paroles, et la mise en œuvre des prises de son avec micros, perches, pieds, mixettes et enregistreurs.

Ils réaliseront ensuite, d'après leur plan préparatoire, les enregistrements des effets et des ambiances utiles à leur projet, si besoin dans d'autres décors que ceux dans lesquels auront été enregistrées les voix. Ils pourront également prévoir une séance d'enregistrement de bruitages rapprochés, dans un lieu silencieux. Lors de ces différentes étapes de prise de son, chaque groupe devra rester attentif à la réalité acoustique des décors choisis, à la façon d'en tirer parti ou de s'en défaire, et à son incidence en termes de raccords sonores, anticipant ainsi sur les questions de montage.

### Montage

Le choix des prises intéressantes sera guidé à la fois par les partis pris décidés lors de la phase d'écriture et les nouvelles idées apparues au cours du travail d'enregistrement. Dans un souci d'économie de temps, les étudiants utiliseront Avid Media Composer pour assembler leurs sons.

Nous nous intéresserons essentiellement à deux aspects importants du montage son : la construction d'une continuité sonore et le travail de superposition des sons.

### **Organisation de l'atelier**

**1<sup>ère</sup> séance** : présentation de l'atelier et des séquences image proposés aux étudiants. Constitution des groupes d'étudiants. Initiation au matériel de prise de son.

**2<sup>ème</sup> séance** : écriture. Les groupes sont rassemblés pour présenter leur choix de séquence et le travail d'écriture qui s'en est inspiré. Nous nous préoccupons ensuite des lieux d'enregistrement.

**3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> séances** : enregistrements. Ces journées seront consacrées aux repérages et aux prises de son pour chaque groupe. Il faudra prévoir un temps d'écoute critique (par exemple en fin de 3<sup>ème</sup> séance) afin de mieux les aboutir le jour suivant.

**5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> séances** : montages. Chaque groupe devra d'abord sélectionner les sons utiles avant de les numériser dans l'ordinateur, et procéder ensuite au montage de la séquence. L'image fixe ou le plan muet choisi au départ sera utilisé comme support visuel de ce travail, et diffusé au final avec la séquence sonore fabriquée dans l'atelier.

**Dates Atelier** : **Le mardi 26 novembre de 14h à 17h** en 791C ; **du lundi 2 au vendredi 6 décembre de 9h30 à 18h30** en 791C, 793C et 674 C.

**Visionnage collectif des films** : **le mardi 17 décembre de 14h à 16h** en 791C.

## Du déplacement au voyage

Je bouge, tu voyages, ils se déplacent, toujours plus souvent et toujours plus loin. Aujourd'hui plus qu'hier, notre société, et chaque individu qui la compose, sont en mouvement. Aller d'un point à un autre débute par une action physique dans l'espace – un déplacement – qui se prolonge souvent par une expérience intérieure – un voyage.

On part pour changer de ville, tourner une page, pour un nouveau travail, pour quitter sa famille, changer de pays, fuir la pauvreté ; on part d'un lieu connu vers l'inconnu ; on part parce qu'on rêve, et parfois parce qu'on fuit. L'enjeu du voyage, qui est d'abord celui d'être *parti*, devient vite celui d'être *ailleurs*. L'itinérance nous transforme, et si l'on a coutume de dire que l'on *fait* un voyage, c'est souvent le voyage qui nous *fait* – ou nous *défait* –, pour reprendre les mots de Nicolas Bouvier, dans *L'Usage du monde*.

Métaphore de la vie, le déplacement géographique et le voyage intérieur qui l'accompagne, est un point de départ filmique aux variations multiples. Je propose aux étudiants de tracer leur voie au cœur de ce moment de vie particulier, propice aux rencontres, à l'inattendu, à la découverte de territoires que l'on croyait définis et qui se révèlent autres. L'installation dans un nouveau lieu, le déracinement, voire l'exil que provoque le voyage rompt les codes qui rassurent – et enferment – en ouvrant des espaces de liberté. Pour autant, l'idée excitante d'un nouveau monde peut se heurter à la déconvenue, ou bien c'est l'inverse, le déplacement contraint qui soudain ouvre des horizons.

L'enjeu de l'atelier sera de mettre en acte filmique cette traversée : géographique, temporelle, visuelle, sonore, et aussi imaginaire. Le temps du film, comme celui du voyage, est un temps multiple, celui de la durée du déplacement, tout à la fois relié au temps du passé et tendu vers le temps de l'imaginaire, le temps de là où l'on va. Les images du voyage peuvent être en mouvement ou ne pas l'être, si la mémoire de celui qui est parti se nourrit des images figées des lieux et des gens laissés derrière soi. On pourra aussi choisir lequel est celui qui bouge : le(s) personnage(s) filmé(s) ou le groupe-auteur du film – ou encore son alter ego. L'inscription des corps dans le paysage, celle du paysage dans la pensée, la construction temporelle d'un film court qui peut en dire long... autant de grandes questions cinématographiques auxquelles les étudiants vont se trouver confrontés au travers de leur mise en scène.

Une attention particulière sera portée à la recherche d'une juste place à trouver pour le groupe-auteur du film, par le biais d'une voix off ou d'un échange de paroles avec les personnes filmées, par celui d'un cadrage attentionné ou d'un décadage révélateur, ou encore grâce à la finesse des outils qu'offre le travail de montage. Comme dans tout documentaire, c'est par le prisme d'un regard impliqué que l'invitation au voyage prendra corps pour le spectateur.

Des déplacements de population inscrits dans la réalité politique et sociale d'un nouvel ordre mondial aux trajets réguliers entre la province et Paris ; des chassés-croisés de vacanciers aux exilés clandestins dont le voyage est accompagné parfois par la mort ; d'un déplacement professionnel contraint aux cars de touristes débarquant à Montmartre : je proposerai aux étudiants de confronter leurs propres expériences à celles d'autres déplacés, en se posant des questions simples pour déterminer leurs choix. Un déplacement volontaire

ou contraint ? Temporaire ou définitif ? Ordinaire ou extraordinaire ? Un déplacement qui met en jeu une personne seule ? Sa famille, son groupe social son pays ? Notre monde ?

Chaque étudiant proposera lors de la première séance de l'atelier un sujet auquel il aura réfléchi, accompagné des grandes lignes de ses intentions cinématographiques. Au bout du compte, la contrainte essentielle consistera à respecter l'esprit de chacun des deux mots de la thématique proposée – dans *déplacement* : la géographie concrète ; et dans *voyage* : l'expérience intime.

Il faudra travailler en trois temps, également essentiels : celui de la réflexion et de l'imaginaire, celui du repérage et de la réalité, celui de la fabrication tout autant méthodique qu'artistique.

Les films se construiront par étapes :

- Choisir son *sujet* et définir ses *intentions de réalisation*.
- Trouver sa place d'auteur : écrire une parole à la 1<sup>ère</sup> personne, qui pourra servir ou ne pas servir dans le film terminé.
- Se constituer en équipe, en répartissant les tâches par goût et compétence.
- Inventer le traitement adéquat, le dispositif cinématographique, qui permettra au *sujet* choisi de devenir un film.
- Se confronter au réel en allant en repérages et rapporter une matière visuelle et/ou sonore.
- S'abandonner au plaisir de tourner, un plaisir qui aura été éclairé par le travail de préparation.
- Et enfin, s'atteler au montage.

Les étudiants tourneront 60 ou 90 minutes de rushes. Les films dureront 5 à 10 minutes.

**Quelques films à voir ou à revoir, dont certains extraits seront analysés :**

*La Seine a rencontré Paris* de Joris Ivens, 1957

*Petit à petit* de Jean Rouch, 1971

*Sans soleil* de Chris Marker, 1983

*Vacances prolongées* de Johan Van der Keuken, 2000

*Le Voyage au Portugal*, de Pierre Primetens, 2000

*Entering Indifference* de Vincent Dieutre, 2001

*Odessa, Odessa*, de Michale Boganim, 2005

*Sombres* d'Oriol Canals, 2009

*Les Films rêvés* d'Éric Pauwels, 2011

## **Organisation et calendrier de l'atelier**

**1<sup>ère</sup> séance** : Analyse du thème, visionnage de films et débats. Propositions des projets, un par étudiant, avec réflexion sur le sujet et sur le traitement cinématographique : **mardi 7 janvier de 14h à 17h, en 791C**

**2<sup>ème</sup> séance** : Choix des quatre films de l'atelier, visionnages éventuels associés, constitution des équipes et lancement d'un repérage approfondi (photos, sons, documents, entretiens...) : **mercredi 15 janvier de 10h à 17h, en 791C**

Essais/repérages filmés

**3<sup>ème</sup> séance** : Retours des repérages et écriture des voix off ; visionnages éventuels associés : **mercredi 22 janvier de 10h à 18h, en 791C**

**4<sup>ème</sup> séance** : Préparation des tournages : **mercredi 29 janvier de 10h à 18h,**  
en 791C

**5<sup>ème</sup> séance** : Initiation technique matériel Image et Son - 2 séances en 1/2  
groupes : **mercredi 5 février de 10h à 18h,** en 793C.

**Tournages** : **du jeudi 6 au mercredi 12 février** (emprunt et retour inclus).

**Montages** (travail à mener en dehors des cours) : **du lundi 24 février au**  
**vendredi 6 mars,** en 672C et 674C

**Finitions Montages** (travail à mener en dehors des cours) : **lundi 23, mardi 24**  
**et jeudi 26 mars,** en 674C et 672C

**Visionnage collectif des films** : **mercredi 22 avril, de 10h à 13h,** en 678C

## La chambre

La chambre (*bedroom, zimmer, habitacion, la stanza, camera...*)

Chambre nuptiale, chambre d'hôpital, chambre de commerce, chambre d'hôtel, chambre d'étudiant, chambre des députés, chambre criminelle, chambre à gaz, chambre à air, chambre froide, chambre funéraire : le mot chambre recouvre un champ très large entre l'intime, le privé, le public, le politique, l'histoire, la justice, l'inimaginable.

Il est question ici de circonscrire notre champ d'exploration à la chambre telle que l'entend le langage commun (*camera* en latin), définie comme espace privé, intime.

Affronter l'intime de soi, ou de l'autre, sous toutes ses formes avec le cinéma documentaire.

Nos vies pourraient se résumer à nos chambres : chambre de nourrisson, chambre d'enfant, chambre d'adolescent aux injonctions parentales « *Va dans ta chambre, tu pourrais sortir de ta chambre* », chambre d'étudiant (lieu de l'émancipation, et plus tard de nostalgie d'une liberté perdue), chambre conjugale, chambre de maison de retraite, chambre funéraire.

La chambre est le lieu de l'horizontalité, du retrait, quelquefois de l'obscurité. L'homme debout, vertical, agissant dans le monde, s'affairant sur la scène sociale, exposé aux regards des autres retrouve l'horizontalité pour son repos, sa solitude, son sommeil, sa rêverie, ses plaisirs divers, amoureux, sexuels.

La chambre est le lieu où l'on peut se retrancher, se réfugier, se retrouver seul avec soi-même, jouir de la liberté que procure un isolement désiré ; le lieu de la lecture, de l'écoute, du visionnage, du jeu, de la pensée, de l'écriture, de l'inspiration, de la révélation – Proust, Pérec ont écrit dans leur lit...

Espace de l'intériorité, elle ne se partage qu'avec ceux qui habitent notre paysage intime, sentimental, affectif : les proches, les amoureux.ses., les ami.e.s.

Elle peut aussi parfois se confondre avec une forme d'enfermement, incarner autant un refuge qu'une prison, un espace dont on ne sort plus, dans lequel on se tient caché par peur d'affronter le monde, le seul lieu où l'on peut encore se tenir lorsque la dépression, la mélancolie, la maladie nous empêchent d'agir, d'aller et de vivre au dehors, un espace où nous sommes assignés à résidence.

Dans la chambre, la frontière entre le dés/oeuvrement et l'œuvre, le travail et le repos, le rêve et la réalité est mince.

Il arrive également que la chambre, l'importance qu'elle revêt dans l'existence de tout un chacun, se révèle par son absence : que signifie alors – concrètement, existentiellement, physiquement – ne pas, ne plus avoir de chambre, perdre sa chambre ? Telle est la situation à laquelle sont confrontés ceux qui doivent désormais habiter une maison de retraite, entrer à l'hôpital pour un long séjour, deviennent migrants, sdf, se retrouvent perdus, ne savent plus où dormir. Le privé, l'intime croise alors l'histoire, le politique.

L'image photographique et cinématographique sont liées étymologiquement au mot chambre. La chambre photographique, la caméra impressionnent magiquement des images ; la chambre serait, à ce titre, liée à l'espace du rêve, de l'inconscient, des projections imaginaires et fantasmatiques.

Le cinéma *documentaire* a du mal à rentrer dans la chambre, restant quelque

fois à sa porte, filmant son hors champ.

Dans *No Sex Last Night*, Sophie Calle filme de manière burlesque son désir d'être aimée dans la chambre d'un motel américain.

Dans *Derniers mots, ma sœur Joke*, Van der Keuken filme sa sœur atteinte d'un cancer et vivant ses derniers jours alitée dans sa chambre.

Alain Cavalier s'attarde, dans *La Rencontre*, à l'intérieur de la chambre qu'il partage avec sa compagne.

Agnès Varda filme une jeune femme sdf qui n'a pas de chambre dans *Sans toit, ni loi*.

Le docu/journalisme attiré par les sans-logis, les « sans chambre » que sont les migrants, les sdf, produit quelquefois des images faciles et spectaculaires.

Chaque étudiant viendra à la première séance avec un projet de film et une idée concernant la façon dont il imagine cinématographier sa chambre, la vision singulière, personnelle que lui inspire le mot **chambre**. Cinématographier signifie penser la forme cinématographique comme partie intégrante de son récit.

Quatre films seront choisis pour être réalisés au sein de l'atelier.

Les réalisateurs de chacun des films choisis devront alors préciser par écrit leur démarche, expliquer comment ils envisagent de procéder avec leur équipe pour donner forme à leur projet : quelle stratégie, quelle organisation mettront-ils en place (approche, rencontre des personnages, repérages des lieux, discussions préalables, etc.), quel point de vue et quels partis pris de mise en scène adopteront-ils ?

Prendre au sérieux l'acte de filmer comme un acte qui vous engage. Cela veut dire avoir une pensée sur le monde, un regard unique qui anime votre équipe et révèle au spectateur votre vision du monde.

#### **Films à voir :**

*Long Wave* de Michael Snow

*Un homme qui dort* de Bernard Queysanne et Georges Perec.

*La Chambre et News from Home* de Chantal Akerman

*Un chant d'amour* de Jean Genet

*La Rencontre* d'Alain Cavalier

*Farrebique* de Georges Rouquier

*No Sex, Last Night* de Sophie Calle

*Sans toit ni loi* d'Agnès Varda

*Hospital* de Robert Wiseman

*Journal* de Jonas Mekas

*Dans la chambre de Vanda* de Pedro Costa

*Derniers mots, ma sœur Joke* de Johan Van der Keuken

*Gosses de Tokyo* d'Yasujiro Ozu

#### **Organisation et calendrier de l'atelier**

CHAQUE ÉTUDIANT DEVRA APPORTER POUR LA PREMIÈRE SÉANCE DE L'ATELIER UNE PROPOSITION DE FILM.

**1<sup>ère</sup> séance** : Exposé oral par chaque étudiant de son projet de film. Description d'un plan possible imaginé. Visionnage et analyse d'extraits de films : **mercredi 15 janvier de 10h à 16h, en 793C**

**2<sup>ème</sup> séance** : Choix des quatre films de l'atelier. Organisation des repérages. Chaque étudiant expose une séquence vue dans un film sur une chambre. : **mercredi 22 janvier de 10h à 18h, en 793C**

Essais/repérages filmés



**3<sup>ème</sup> séance** : Retour des repérages, précisions, approfondissement de chaque film : intentions cinématographiques, personnages, enjeu dramatique, lieux... :  
**mercredi 29 janvier de 10h à 18h, en 793C**

**4<sup>ème</sup> séance** : Préparation des tournages (découpage, plan de travail...) :  
**mercredi 12 février de 10h à 18h, en 793C**

**5<sup>ème</sup> séance** : Initiation technique matériel tournage Image et Son et emprunts  
- RDV par équipe : **entre le jeudi 13 et le lundi 17 février.**

**Tournages** : **du mardi 18 au lundi 24 février** (retour matériel inclus)

**Montages** (travail à mener en dehors des cours) : **du lundi 2 au vendredi 6 mars et du lundi 16 au vendredi 20 mars, en 672C et 674C**

**Finitions Montages** (travail à mener en dehors des cours) : **mardi 31 mars et mercredi 1<sup>er</sup> avril 674C ; les jeudi 2 et vendredi 3 avril, en 672C**

**Visionnage collectif des films** : **mercredi 22 avril, de 14h30 à 17h, en 678C**

## Des films extraterrestres

« Si le cinéma humain demeure dans son petit quant à soi et ne développe pas davantage d'originalité, il ne survivra pas à l'apparition d'un cinéma extraterrestre ».

Le 7 avril 2017, au Forum des images, dans le cadre du cycle « Chic Planète », Benoît Forgeard proposait une conférence au titre évocateur : « Faut-il craindre qu'un cinéma d'origine extraterrestre surpasse le nôtre ? » : <https://www.dailymotion.com/video/x5iu7pt>

Il y développe une réflexion sur le cinéma extraterrestre, principalement axée sur le danger concurrentiel d'un cinéma d'origine *alien*.

Nous prendrons une direction différente : à quoi ressemblerait un film extraterrestre à propos de notre planète ?

Cette année, nous imaginerons que des habitants de l'espace, inconnus et inatteignables, ont décidé de faire un film sur la planète Terre et ses habitants. Leurs motivations peuvent en être diverses : développement d'un tourisme intergalactique, étude de la population humaine en vue d'une préparation militaire pour une invasion, simple curiosité scientifique, *soft power*, propagande, ou toute autre raison imaginable.

Ces films pourront s'adresser à un public extra-terrestre, ou au contraire viser un public terrien.

Vous serez donc invités à définir précisément la finalité de votre film pour en écrire le scénario, mais également à imaginer une cinématographie extra-terrestre : un point de vue, une manière de percevoir, de découvrir et de représenter notre monde terrestre radicalement différents ; un usage des images, de l'animation, du son et du montage témoignant d'une condition *autre* que celle, humaine et terrestre, qui nous échoit.

Par les moyens de l'animation, vous explorerez en pratique l'espace qui sépare notre cinématographie terrienne de celles des autres planètes.

### Liste non-exhaustive de films à voir avant la première séance :

*Particles in Space* et *Free Radicals* de Len Lye

*Street Music* et *Walking* de Ryan Larkin

*L'Île aux fleurs* Jorge Furtado

*Jeux de pierres* de Jan Svankmajer

*At Land* de Maya Deren

**Dates atelier : le mercredi 12 février de 10h30 à 13h, en 791C ; du lundi 17 au vendredi 21 février, en 789C et 791C**

**Montages** (travail à mener en dehors des cours) : **du lundi 24 au vendredi 28 février, en 672C**

**Visionnage collectif des films : mercredi 1<sup>er</sup> avril, de 10h30 à 12h30, en 791C**

## L2/8 Atelier Initiation à la production

Gaëlle Jones \* - janvier/février/mars/avril 2020

L'enjeu de cet atelier est de permettre aux étudiants de s'initier à la production de films de court-métrage telle qu'elle se pratique aujourd'hui.

À partir de l'étude d'un court-métrage existant, ils seront conduits à découvrir chacune des étapes du travail de production dans ses dimensions les plus concrètes : de la réécriture à la recherche de partenaires et financeurs, en passant par l'élaboration des outils (dépouillement, devis et plan de financement), le tournage et la direction de production puis l'ensemble des questions liées à la postproduction, jusqu'à la diffusion et la distribution du film achevé.

On leur demandera dans un second temps d'élaborer eux-mêmes, par groupes de deux ou trois, le dossier de production d'un film de court-métrage qu'ils proposeront ou choisiront parmi une sélection de scénarios.

Ce travail fera ensuite l'objet d'une présentation orale devant un jury composé de professionnels : il reviendra aux étudiants de défendre leur projet de film et d'argumenter sur leurs dossiers de production comme s'ils se trouvaient devant les membres d'une commission professionnelle d'aide à la création cinématographique.

Certaines séances de l'atelier seront également consacrées à l'intervention de responsables de dispositifs d'aide à la création et à la diffusion du court-métrage.

\* Après avoir travaillé plusieurs années au service de structures régionales de soutien au cinéma et à l'audiovisuel (en Haute Normandie puis en Alsace), Gaëlle Jones rejoint la Commission Nationale du **Film France** pour animer le réseau des commissions du film implantées sur le territoire français. En 1999, elle entreprend une mission de distribution d'un long métrage de fiction, *L'arbre aux cerises* de Marc Recha au sein de la société de distribution **Atocha Films**. Depuis 2002, Gaëlle Jones est productrice. D'abord au sein de la société **Château-Rouge Production** (lauréate du prix « producteur de cinéma » de la fondation Lagardère en 2003, et du prix Procirep du producteur en 2007). En 2014, elle fonde la société **D'un film l'Autre** d'une part, et devient productrice au sein de **Perspective Films**, d'autre part. [www.perspectivefilms.fr](http://www.perspectivefilms.fr)

### Dates atelier :

**Les mercredis après-midis, de 14h à 18h : 22 et 29 janvier en 789C ; 5, 12 et 26 février, 4, 11, 18 mars et 1er avril, en 791C.**

**Le mercredi 29 avril de 14h30 à 18h30, en 791C.**

**Les mercredis matins : les 4, 11 et 18 mars, de 10h à 13h, en 791C.**



## **Ateliers L3 et master**

# L3/1 Atelier Réalisation

Simon Backès – 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> semestres 2019/2020

## (Se) Changer

*And these children that you spit on  
As they try to change their worlds  
Are immune to your consultations  
They're quite aware of what they're going through*

Et ces enfants sur qui vous crachez  
Alors qu'ils tentent de changer leurs mondes  
Sont vaccinés contre vos conseils  
Ils savent très bien ce qu'ils traversent

David Bowie, *Changes*

Changer : évoluer, se transformer, grandir, vieillir... devenir, volontairement ou non, quelqu'un d'autre.

On le répète dans tous les manuels de scénario, les bons (s'il en existe) comme les mauvais : **un personnage de film est plus intéressant quand il évolue, quand quelque chose en lui s'est modifié entre le début et la fin du récit.** Et c'est sans doute vrai, parce que dans le cas contraire, on obtient généralement moins un personnage qu'une figure, une créature figée, monolithique, qui peut au mieux prendre valeur d'archétype, mais risque fort de manquer de profondeur, de ne pas avoir grand-chose à offrir sur le plan dramatique ou émotionnel.

Que l'on pense par exemple à l'« Homme sans nom » incarné par Clint Eastwood dans *Pour une Poignée de Dollars*, le premier western de Sergio Leone : voilà un personnage réduit à une pure silhouette, presque un simple signe. Dans ce cas précis, on peut penser qu'il s'agit d'ironie, d'une volonté presque expérimentale de la part de Leone. Mais ailleurs, c'est hélas plutôt le manque d'invention, ou de curiosité pour l'humain, des auteurs, qui préside à la naissance de créatures unidimensionnelles, plates ou creuses, inhabitables pour nous autres qui regardons des films en espérant qu'ils nous tendront justement un miroir (plus ou moins déformant) de notre humanité, réelle ou fantasmée.

On propose, donc, de travailler cette année sur **des personnages qui changent, évoluent, se transforment, voire se métamorphosent littéralement.** Peut-être devront-ils subir ce changement, et accepter tant bien que mal de s'y plier ; ou peut-être, au contraire, l'auront-ils longtemps désiré en secret, avant de devoir enfin (là encore) se soumettre à sa loi, mais cette fois plutôt dans un mouvement d'acceptation de soi, presque d'abandon à soi-même, à un soi reconstruit, renouvelé, ré-inventé.

**L'invention de soi, ou la ré-invention de soi** est donc le thème qui servira de point de départ à l'écriture et à la réalisation de quatre courts-métrages à partir des propositions formulées individuellement par chaque étudiant.e.

Ces films pourront prendre des formes assez libres, du documentaire à la fiction (réaliste ou fantastique), en passant, si les projets le réclament de façon cohérente, par toutes les étapes intermédiaires possibles entre ces deux classifications. Car sur un sujet comme le changement, la transformation, la métamorphose, la mutation, la forme même des films a bien le droit d'être mutante aussi !

Ce qui nous importe ici principalement, c'est **un processus** : les brefs récits cinématographiques que nous allons élaborer reposeront sur l'observation de situations, de sentiments ou de sensations eux-mêmes en pleine évolution ; ces

modifications progressives pourront tour à tour conditionner, accompagner ou refléter l'évolution (intérieure et/ou extériorisée) des personnages.

Il y a là un enjeu dramaturgique (narratif mais aussi visuel, formel, voire plastique) essentiel, propre à faire véritablement naître « du cinéma » : **le spectacle d'un phénomène qui advient sous nos yeux** – et dont on perçoit d'abord des symptômes, des manifestations extérieures, visibles comme autant d'échos plus ou moins lointains d'un mouvement intérieur profond (de la psyché, de l'esprit, de l'âme, appelez ça comme vous voudrez en fonction de vos propres convictions intimes).

Un tel spectacle n'est forcément pas de tout repos. Les chercheurs en neurosciences nous le rappellent fréquemment : le cerveau humain est l'organe le plus conservateur qui soit, toujours prompt à mettre en œuvre les stratégies de contournement les plus tordues dès qu'on cherche à le faire sortir des routines dans lesquelles il s'est confortablement installé au cours de notre vie.

**Changer, c'est difficile**, qu'il s'agisse d'accepter une évolution subie, due à des causes extérieures (accident, maladie, perte d'emploi, rupture amoureuse...) ou de déclencher volontairement une (r)évolution en nous-mêmes. Nous connaissons tou.te.s cette difficulté qu'on éprouve parfois à passer d'un état à un autre – difficulté qui est bien sûr une aubaine pour scénaristes, puisqu'elle permet de mettre en place tout un jeu d'oppositions, de résistances, ou de complicités, à partir desquelles peut se construire un récit – qu'il soit comique ou tragique, réaliste ou fantaisiste.

À travers un certain nombre d'exemples puisés dans l'histoire du cinéma au sens large (de la comédie hollywoodienne classique à la modernité européenne des *sixties* en passant par le cinéma d'horreur ou le film d'arts martiaux), on s'efforcera dans un premier temps d'identifier les différentes étapes et modalités qui permettent de figurer une transformation : éléments déclencheurs initiaux, maturation plus ou moins lente, crises et prises de conscience – silencieuses ou spectaculaires – acceptation, métamorphose intérieure et/ou extérieure, etc.

À partir de là, il faudra alors opérer des choix narratifs très tranchés, puisqu'il s'agit d'écrire et de réaliser des films dont la durée ne devra pas excéder la douzaine de minutes. L'écriture des scénarios sera donc un travail de concentration, de sélection minutieuse des étapes du processus de transformation que l'on choisira de retenir et de montrer (ou de suggérer).

Où commencer le récit ? Jusqu'où doit-il nous amener ? Le temps et la causalité seront-ils représentés de façon linéaire ?

On éprouvera ainsi à quel point le cinéma reste un art du temps, qu'il soit pseudo-réel (plan-séquence, transformation à vue) ou au contraire aussi fragmenté que notre mémoire (et on pratique alors plutôt un art de l'ellipse, de la juxtaposition, du saut quantique – du sens qui naît de l'intervalle entre deux plans, ou deux blocs d'espaces-temps).

À cet exercice d'écriture succèdera naturellement un travail de mise en scène (découpage, puis direction d'acteurs) qui permettra de prendre en compte les interactions entre tous les éléments qui composent un récit cinématographique : les personnages et leur évolution intérieure (ressentie, parfois cachée, puis extériorisée.. ou non), aussi bien que le contexte où ils évoluent (décors, trajets géographiques, vie sociale, crainte ou défi par rapport au regard des autres, etc.).

Qu'est-ce qu'on voit ? Qu'est-ce qui demeure caché, et qu'on éprouve néanmoins, par d'autres moyens ?

Qu'est-ce qui se dit, et dans quelle langue (car on doit se souvenir que le langage corporel ou gestuel est aussi crucial, dans un film, que le dialogue) ?

Quel point de vue adoptons-nous par rapport aux transformations que nous racontons : subjectivité en lien direct avec celle du personnage, objectivité

épousant le regard des autres, ou allers-retours entre ces deux pôles (mais alors avec quelles conséquences dramaturgiques ?), etc.

### **Premiers éléments d'une filmographie :**

#### **Changements à vue :**

##### **\*travail de l'acteur, plan-séquence, monstruosité :**

Fredric March dans *Dr Jekyll et Mr Hyde* (Rouben Mamoulian, 1932)

##### **\*le syndrome de Cendrillon :**

Relookez-la (vêtements, coiffure, maquillage), et voilà la *freak girl* devenue socialement acceptable (en même temps que sexuellement consommable) : *The Breakfast Club* (John Hughes, 1985)

#### **Changement progressif, versant inconscient :**

Jack Lemmon, *businessman* américain psychorigide peu à peu conquis et régénéré par un mélange de langueur italienne et de sensualité britannique dans *Avanti!* (Billy Wilder, 1972). Ici, c'est le jeu entre répétition et différence, sur la longueur du film, qui opère avec efficacité : les réactions du personnage à des stimuli répétés se modifient peu à peu.

#### **Changement progressif, versant conscient :**

*Groundhog Day* (*Un Jour sans Fin*, Harold Ramis, 1994), comédie conceptuelle Basée sur ce même schéma de différence et répétition : le personnage de Bill Murray devient un autre (meilleur, *of course*, c'est un film américain) à force de revivre la même journée, en modifiant à chaque fois son comportement...

#### **Craindre ou accepter la métamorphose**

*The Fly* (David Cronenberg, 1986)

(voir aussi, du même auteur mais sur le versant réaliste, l'ex-tueur devenu bon père de famille dans *A History of Violence*)

*Mal di Luna* (sketch du film *Kaos*, P. et V. Taviani, 1984) : une histoire de lycanthrope « réaliste », mais parfaitement cauchemardesque, en dépit de l'absence totale d'effets spéciaux.

#### **Accepter ou nier le changement**

Le trajet de l'actrice vieillissante incarnée par Gena Rowlands dans *Opening Night* (John Cassavetes, 1978).

Le vicomte de Valmont prenant conscience que tout libertin qu'il soit, il est réellement devenu amoureux de Mme de Tourvel, et se suicidant plutôt que de l'admettre (scène du duel traversé de flashes-back) dans *Les Liaisons Dangereuses* adaptées par Stephen Frears, 1989

*Rien de Personnel*, de Mathias Gokalp (2010) : étudier la réaction du personnage incarné par Mélanie Doutey lorsqu'elle comprend à quel point elle (et d'autres, et le spectateur lui-même) se sont laissés duper. Bascule de point de vue, et transformation immédiate...

#### **Masques et Travestis : ou comment il suffit de revêtir les attributs de l'autre (en l'occurrence l'autre sexe) pour que s'opère un changement de personnalité**

*Some like it Hot* (Billy Wilder, 1959)

*Ben/O (Moi/lui)* (Güldem Durmaz, 2010) – documentaire en split-screen sur une militante transgenre kurde

#### **Mystique de l'art martial : par l'entraînement, se sculpter un nouveau corps... et un nouveau rapport au monde alentour**

*Return to the 36<sup>th</sup> Chamber* (Liu Chia Liang, 1980)

*The Karate Kid* (John G. Avildsen, 1984)

*Girlfight* (Karyn Kusama, 1998)



**Passage d'un état à un autre :**

***l'acteur / l'hypnose***

Scène d'ouverture du *Miroir* (Andreï Tarkovski, 1974)

***Prises de conscience / passage à l'action***

Étude du jeu superbement intériorisé d'Oskar Werner dans *Fahrenheit 451* (François Truffaut, 1966)

**Et encore :**

*Le Gamin au vélo* (les Frères Dardenne, 2011)

*Woman on the Beach, Oki's Movie, Haewon et les hommes* (Hong Sang-Soo, 2006, 2010, 2012)

*Toni Erdman* (Made Aden, 2016)

*Madame Hyde* (Serge Bozon, 2017)

À suivre !

**Organisation et calendrier de l'atelier :**

**1<sup>ère</sup> séance : Le lundi 16 septembre de 10h à 17h, en 793C**

Visionnage d'extraits. Consignes précises sur le film à écrire.

Tour de table des premières propositions faites par les étudiant.e.s.

**2<sup>ème</sup> séance : Le lundi 23 septembre de 10h à 17h, en 791C**

Visionnage d'extraits. Chaque étudiant.e apporte une proposition personnelle et la présente devant l'ensemble du groupe, qui discutera de chacune.

**3<sup>ème</sup> séance : Le lundi 30 septembre de 10h à 17h, en 793C**

Choix de quatre propositions pour former quatre groupes, sur présentation orale d'un petit récit (quel(s) enjeu(x) animeront le(s) personnage(s)? quelle(s) étape(s) d'un processus de changement le film donnera-t-il à voir ?) et présentation d'éléments visuels (repérages *in situ*, photographies...)

Entre la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> séance, les étudiants devront impérativement effectuer un travail de repérages (interviews en lien avec la problématique qu'ils abordent, idées de casting, de lieux de tournage...).

**4<sup>ème</sup> séance : Le lundi 14 octobre de 10h à 17h, en 791C**

Présentation et projection des repérages. Conséquences sur le développement du récit.

**5<sup>ème</sup> séance : Le lundi 21 octobre de 10h à 17h, en 793C**

Travail sur le scénario.

**Du lundi 28 au jeudi 31 octobre ou lundi 4 novembre :**

Tournages des essais filmés avec les comédiens pressentis (emprunt et retour matériel inclus).

**6<sup>ème</sup> séance : Le lundi 4 novembre de 10h à 17h, en 791C**

Poursuite du travail sur le scénario.

**Mardi 12, mercredi 20 et jeudi 21 novembre :** montages des essais, en 674C

**7<sup>ème</sup> séance : Le lundi 25 novembre, 10h à 18h, en 791C**

Projection des essais filmés. Bilan : comédiens à confirmer ou non. Dernières réécritures en fonction des lieux et comédiens choisis.

**8<sup>ème</sup> séance : Le lundi 2 décembre, 10h à 17h, 793C**

Les quatre équipes travaillent sur leur projet. Finitions de l'écriture des films. Demandes d'autorisations, choix définitif des acteurs.

Les rôles se répartissent : réalisation, assistant réalisation, cadre, lumière, son, script, et au besoin décoration/costumes.

**9<sup>ème</sup> séance : Lundi 9 décembre de 9h30 à 18h, en 791C**

Atelier Lumière (intervenant : Hugues Gémignani)

**10<sup>ème</sup> séance : Lundi 16 décembre de 10h à 18h, en 793C**

Séance sur le découpage.

**Entre la 10<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup> séance** : les étudiants établissent un découpage et un plan de travail qu'ils envoient à leur intervenant.

**11<sup>ème</sup> séance: Lundi 6 janvier de 10h à 18h, en 791C**

Rendez-vous « bilans » sur la préparation des tournages par groupes avec l'intervenant.

**12<sup>ème</sup> séance : Lundi 13 janvier de 9h30 à 18h, en 791C**

Atelier Prise de son avec ingénieur du son.

**Tournages** : du mardi 14 au mardi 21 janvier matin (emprunt et retour du matériel inclus)

**Montage** (à mener en dehors des cours) :

**1<sup>ère</sup> phase** : du lundi 27 au vendredi 31 janvier en 674C

**2<sup>ème</sup> phase** : du lundi 10 au vendredi 14 février en 674C

**3<sup>ème</sup> phase** : du lundi 16 au vendredi 20 mars en 674C

**Finitions Montages** : du lundi 6 au vendredi 10 avril en 674C

**Mixages** : du mardi 14 au mardi 21 avril, en 791C

**Projection** : Jeudi 14 mai, à 17h30, en amphi 11E

## L3/2 Atelier Réalisation

Michaël Dacheux – 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> semestres 2019/2020

### Lieux en quête de fictions

Cet atelier se propose de partir d'un lieu, d'en explorer les possibilités poétiques et concrètes, et d'y construire un récit (de fiction ou documentaire). Ce lieu n'a pas à se présenter *a priori* comme exceptionnel ; il doit simplement incarner pour vous un point d'ancrage solide et singulier, et éveiller les germes d'un récit qui vous touche et soit proche de vous – il ne s'agit pas ici d'imiter des choses vues ailleurs au cinéma, mais bien de figurer sincèrement quelque chose qui vous soit propre.

Ce lieu peut être extérieur ou intérieur, privé ou public, vide ou occupé, plus ou moins contraint par la géographie, l'architecture, ou son rôle social et les places qu'il présuppose. Il constituera le centre de votre film – qui ne sera pas nécessairement un huis clos ; d'autres lieux annexes pourront apparaître.

L'enjeu de cet atelier consiste ainsi à **prendre acte de la singularité d'un lieu (qu'il s'agira avant tout de décrire et montrer) pour y faire naître un récit qui prend racine depuis cette existence réelle.**

Durant nos premières séances de travail, **vous apporterez des photographies** du lieu que vous aurez choisi précisément et qui vous semble accessible (c'est-à-dire qui ne nécessite pas de demande d'autorisation difficile à obtenir). Ces photographies devront montrer ses caractéristiques concrètes : superficie, matières, couleurs, lumière (notamment en fonction de l'heure de la journée), disposition de l'espace (profondeur de champ et/ou aplats, jeux de cache, rapport entre le haut et le bas...). Vous devrez aussi témoigner de ce qui, sur place, vous a saisi, impressionné, touché, intrigué, de l'ambiance sonore et des rencontres que l'on peut éventuellement y faire. N'hésitez pas également à vous renseigner sur l'histoire de ce lieu.

Nous choisirons, parmi l'ensemble de vos propositions, quatre projets de films qui donneront lieu à la constitution de quatre équipes de réalisation.

Votre film devra respecter une contrainte dramaturgique : la première situation sera celle d'**une visite effectuée par un personnage** (seul ou accompagné). La visite pose en effet des questions de mise en scène qui mettent en jeu le rapport concret du personnage à l'espace (**regards, mouvements**), ainsi que le rapport de la caméra à cet espace et ce personnage (axe, distance, focale, hauteur, échelle de plan). Elle implique, souvent (mais pas toujours), une rencontre pour la première fois avec le lieu, en tout cas une **découverte** ou redécouverte. Elle est aussi guidée par un enjeu dramatique qu'il faudra garder simple (il y a souvent un mobile précis à la visite) qui se double d'un enjeu plus intime pour le personnage. *Faire la visite d'un lieu* (et pas simplement *rendre visite*), cela signifiera donc de faire l'expérience sensible de la réalité de ce lieu et l'investir d'un imaginaire (sentimental, érotique, politique, poétique). Ce moment de la visite devra ensuite impulser un élan, un désir, placer le personnage dans un nouvel état, lui faire vivre une transformation liée à son rapport au lieu.

Après plusieurs séances consacrées à l'analyse d'extraits, vous irez réaliser *in situ* de petits **essais filmés** : l'un tentera de faire sentir une émotion, une humeur, une sensation propres au lieu choisi, par le choix des cadres, des durées, des sons (pas de personnage) ; l'autre amorcera la visite du lieu par un personnage.

À partir de ces essais, nous chercherons ensemble personnages et situations d'un film dont le mouvement narratif s'articulera autour de cette visite. Il s'agira de ne pas trop écrire et surtout de ne pas cadenasser le film dans un scénario. Aussi, si écriture il y a, celle-ci n'interviendra qu'après un long temps de repérages et après le choix des personnes que vous souhaitez filmer.

Voici une amorce de typologie du motif de la visite au cinéma, qui sera complétée et affinée par des extraits que vous aurez vous-mêmes proposés.

- l'appartement à louer ou acheter : *On connaît la chanson*, Alain Resnais (1997) ; *Le Droit du plus fort*, Rainer Werner Fassbinder (1975) ; *Sérail*, Eduardo de Gregorio (1976)
- la maison où l'on séjourne : *Jules et Jim*, François Truffaut (1962)
- la maison où l'on passe une nuit : *Mon amie Victoria*, Jean-Paul Civeyrac (2014) ; *Quatre Aventures de Reinette et Mirabelle*, Éric Rohmer (1987)
- la maison de l'être aimé (la découverte de l'intimité de l'autre) : *Tout ce que le ciel permet*, Douglas Sirk (1955)
- le retour dans la maison d'enfance : *Dans la cour*, Pierre Salvadori (2014)
- la maison abandonnée : *Vies*, Alain Cavalier (2000)
- la maison de vacances : *À propos d'Elly*, Asghar Farhadi (2009)
- la visite touristique guidée : *Clair de Terre*, Guy Gilles (1970)
- le lieu historique : *Route One / USA*, Robert Kramer (1989)
- le lieu de travail : *Deep End*, Jerzy Skolimowski (1970) ; *Ce vieux rêve qui bouge*, Alain Guiraudie (2001) ; *Shining*, Stanley Kubrick (1980)
- l'installation dans une nouvelle ville (plus ou moins hostile) : *Dead Man*, Jim Jarmusch (1995) ; *Sleepy Hollow*, Tim Burton (1999)
- le lieu visité pour une enquête : *Psychose*, Alfred Hitchcock (1960) ; *Laura*, Otto Preminger (1944) ; *The Ghost Writer*, Roman Polanski (2010)
- le lieu pénétré par effraction : *Double Messieurs*, Jean-François Stévenin (1986)
- la réception : *La Dolce Vita*, Federico Fellini (1960) ; *The Party*, Blake Edwards (1968) ; *Mon oncle*, Jacques Tati (1958) ; *Les Amants du Capricorne*, Alfred Hitchcock (1949)
- le musée : *Pulsions*, Brian de Palma (1980) ; *Les Rendez-vous de Paris*, Éric Rohmer (1995) ; *Le Syndrome de Stendhal*, Dario Argento (1996)
- maisons-labyrinthes, pièces secrètes : *L'Amour par terre*, Jacques Rivette (1984) ; *Trois vies et une seule mort*, Raoul Ruiz (1995)
- mondes oniriques : *La Cité des femmes*, Federico Fellini (1980) ; *Juliette des esprits*, Federico Fellini (1965) ; *Twin Peaks*, David Lynch (dernier épisode de la série, 1991) ; *Le Testament d'Orphée*, Jean Cocteau (1960) ; *Cemetery of Splendour*, Apichatpong Weerasethakul (2015)

Le motif de la visite peut aussi fonder la matrice même du récit tout au long d'un film : ***Voyage en Italie*** (Roberto Rossellini, 1954) en est certainement le modèle. Nous en étudierons plusieurs séquences, et nous verrons comment ce principe rossellinien est repris dans *La Sapienza* (Eugène Green, 2014) et *Deux jours, une nuit* (Jean-Pierre et Luc Dardenne, 2014).

#### **Texte conseillé :**

Michel Foucault, *Les Hétérotopies*, Lignes, 2009

#### **Organisation et calendrier de l'atelier :**

**1<sup>ère</sup> séance : Lundi 16 septembre de 10h à 17h, en 791 C**

Présentation, visionnage et analyse d'extraits de films.

**Entre la première et la deuxième séance**, les étudiants prennent des photographies d'un lieu et repèrent des extraits de films sur le sujet de la visite.

**2<sup>ème</sup> séance : Lundi 23 septembre de 10h à 17h, en 793 C**

Présentation par les étudiants de leurs photographies, discussion. Choix de quatre lieux parmi ceux proposés.

Visionnage et analyse d'extraits de films présentés par les étudiants.

**Entre la deuxième et la troisième séance**, les étudiants dont les propositions ont été retenues écrivent un texte sur le lieu choisi et ses promesses de récit. Ils choisissent une modalité d'approche fictionnelle ou documentaire, et commencent à dessiner les principaux contours d'un personnage.

**3<sup>ème</sup> séance : Lundi 30 septembre de 10h à 17h, en 791C**

Présentation par chacun des "réalisateurs" de son projet, discussion. Réflexions autour du personnage principal, ses enjeux. Constitution des équipes de réalisation. Visionnage et analyse d'extraits de films.

**Entre la troisième et quatrième séance**, les étudiants vont par équipe sur le lieu et précisent leurs intentions.

**4<sup>ème</sup> séance : Lundi 14 octobre de 10h à 17h, en 793 C**

Retour sur l'état d'avancement de chaque projet.

Repérage d'extraits éventuels en fonction des projets.

Réflexion sur le personnage principal, l'acteur pour l'incarner.

**Entre la quatrième et la cinquième séance**, demandes d'autorisation, recherche de l'acteur principal.

**5<sup>ème</sup> séance Lundi 21 octobre de 10h à 17h, en 791 C**

Poursuite de l'écriture : relations au lieu, personnages, situations...

**6<sup>ème</sup> séance : Lundi 28 octobre de 10h à 17h, en 791C**

Poursuite de l'écriture.

**7<sup>ème</sup> séance : Lundi 4 novembre de 10h à 17h, en 793C**

Poursuite de l'écriture.

Présentation des « consignes » des essais filmés, réflexion, choix d'écriture et de découpage.

**Du mardi 12 au lundi 18 novembre** : Tournages essais filmés (emprunt et retour matériel inclus).

**Du lundi 25 au jeudi 28 novembre**, en 674C : Montages des essais filmés.

**8<sup>ème</sup> séance : Lundi 2 décembre de 10h à 17h en 791C :**

Projection des essais filmés. Discussion et poursuite du travail d'écriture.

**9<sup>ème</sup> séance : Lundi 9 décembre, de 10h à 17h en 793C :**

Découpage à partir d'un plan au sol du lieu principal. Questions de méthode, de cohérence « économique » (temps, matériel, etc.)

**10<sup>ème</sup> séance : Lundi 16 décembre de 9h30 à 18h, en 791C :**

Atelier Lumière avec Hugues Gémignani, chef opérateur.

**11<sup>ème</sup> séance : Lundi 6 janvier, de 10h à 18h en 793C**

RDV par équipe : préparation logistique et technique des tournages.

**12<sup>ème</sup> séance : Lundi 20 janvier de 9h30 à 18h, en 791C**

Atelier prise de son avec ingénieur du son.

**Tournages** : du jeudi 23 au jeudi 30 janvier matin (emprunt et retour matériel inclus)

**Montages** (à mener en dehors des cours) :

**1<sup>ère</sup> phase** : du lundi 3 au vendredi 7 février, en 674C

**2<sup>ème</sup> phase** : du lundi 17 au vendredi 21 février, en 674C

**3<sup>ème</sup> phase** : lundi 23, mardi 24, jeudi 26 mars et les lundi et mardi 30 et 31 mars, en 674C

**Finitions montages** : du mardi 14 au vendredi 17 avril et le lundi 20 avril en 674C

**Mixages** : du mercredi 22 au mercredi 29 avril, en 791C

**Projection** : jeudi 14 mai, à 17h30, en amphi 11E

## Corps étranger

Le corps est l'une des grandes affaires, sinon la grande affaire, du cinéma. Chaque fois qu'on le cadre et le porte à l'écran, il devient représentation, et partant, objet de désir.

Mais comment raconter ce corps lorsqu'il dit le contraire, ou simplement diffère de ce qu'on est ou ressent de soi, lorsqu'on le vit comme une fiction, un fardeau, un mensonge ou un handicap ? Comment rendre tangible l'expérience physique de la distorsion entre la sensation de soi et l'apparence que l'on offre ? Est-on réductible à son corps ? Où se trouve le sujet quand il est enfermé dans un corps qui le trahit ? Le corps peut-il mentir ?

J'aimerais au cours de cet atelier que nous nous aventurions au-delà de nos zones de confort, en allant voir de près des personnes qui ont eu à passer par un travail d'affirmation pour faire entendre leur singularité au-delà des assignations physiques qui les identifient, qui leur sont imposées ou des handicaps qui les enferment. Il pourra s'agir d'identité sexuelle ou raciale, mais aussi, plus largement, des divers rôles et fonctions que chacun dans sa vie est amené à revêtir par obligation professionnelle ou sociale. L'uniforme du médecin ou du policier suffit-il à rendre compte de la personne qui le porte ? Quand est-on vraiment soi ? Ne s'agit-il pas toujours de codes et de jeux de rôles puisqu'il faut se montrer ? Où et comment s'articule le lien entre corps intime et corps social ? Que se joue-t-il dans cette distance ? Ce décalage ?

Ces questions, pour abstraites et théoriques qu'elles paraissent, devront trouver à s'incarner dans le documentaire qu'il vous sera demandé de réaliser et qui aura à se coltiner ces grandes notions que sont la représentation, l'identification ou encore l'altérité. En déclinant la notion de « corps étranger » de manière concrète, à travers des situations abordant frontalement le sujet, on réfléchira ensemble aux moyens cinématographiques et aux formes narratives à trouver pour donner à (perce)voir ce trouble identitaire. Car il s'agira surtout ici de ne pas se dérober à cette tâche difficile autant qu'indispensable : trouver dans la mise en scène du corps de la personne que vous filmerez la « juste » distance, qui nécessite d'approcher l'autre au plus près, sans franchir la frontière de la pudeur.

L'enjeu est ici de parvenir à *percevoir* la personne *réelle* à travers le corps qui fait écran, les images qui immanquablement projettent une autre vérité. Ce sera au corps en tant que tel, avec ce qu'il montre et dissimule, ce qui le contraint et ce qu'il exprime, d'incarner par lui-même et en lui-même, par sa simple présence à l'image, sa problématique particulière.

Je vous propose de venir lors de notre première séance avec une histoire personnelle qui illustre selon vous cette idée de distorsion entre le corps et l'identité. En un court texte, j'aimerais que vous fassiez le portrait d'une personne, ou de vous-même, autour de cette problématique. Toute photographie, iconographie, proposition de film sera bienvenue pour l'accompagner. Ensemble, nous chercherons à développer un questionnement, puis à tracer un cheminement. Nous serons en cela amenés à réfléchir plus largement à la notion même de personnage dans le cadre du documentaire. Comment approcher le réel pour trouver ses personnages et les inscrire ensuite

dans un récit ? Comment comprendre et prendre en compte l'acte de filmer et ce qu'il induit pour ceux qu'il met en scène et « en représentation d'eux mêmes » ?

Dans un second temps, chaque étudiant sera invité à proposer et écrire un projet de film. Quatre projets seront choisis, après discussions et débats qui mettront au jour les questions de forme et de récit, pour être réalisés dans le cadre de l'atelier.

#### **Filmographie partielle :**

*L'Enfant aveugle* de Johan Van Der Keuken

*S21* de Rithy Panh

*René* d'Alain Cavalier

*Tomboy* de Céline Sciamma

*Freaks* de Tod Browning

*Johnny Got His Gun* de Dalton Trumbo

*Corps étranger* de Sophie Bredier

*La Mécanique des corps* de Matthieu Chatelier

*La Piel que habito* de Pedro Almodovar

*Appelez-moi Madame* de Françoise Romand

#### **Organisation et calendrier de l'atelier :**

CHAQUE ÉTUDIANT DEVRA PROPOSER DÈS LA 1ÈRE SÉANCE UN PROJET DE FILM EN ADÉQUATION AVEC LA THÉMATIQUE DE L'ATELIER.

##### **1<sup>ère</sup> séance : Vendredi 27 septembre de 10h à 17h, en 791C**

Rencontre autour des projets de films proposés et de l'approche de la thématique. Travail autour d'un synopsis à élaborer.

##### **2<sup>ème</sup> séance : Vendredi 4 octobre de 10h à 17h, en 791C**

Lecture par les étudiants de leur synopsis. Réflexion autour de chaque synopsis.

##### **3<sup>ème</sup> séance : Vendredi 11 octobre de 10h à 17h, en 791C**

Travail sur la note d'intention et sur le traitement en vue de repérages.

##### **4<sup>ème</sup> séance : Vendredi 18 octobre de 10h à 17h, en 791C**

Questions de mise en scène et travail sur les projets.

##### **5<sup>ème</sup> séance : Vendredi 25 octobre de 10h à 18h, en 791C**

Initiation technique au matériel de prise de vue et de prise de son avec Franck Moulin, Coordinateur technique des Ateliers Cinéma.

##### **6<sup>ème</sup> séance : Vendredi 8 novembre de 10h à 17h, en 791C**

Présentation par les étudiants de leur projet de film (synopsis, note d'intention et traitement). Discussion sur les problèmes pratiques qui se posent à partir des projets présentés. Choix des quatre films à réaliser. Constitution des équipes et distribution des postes.

##### **7<sup>ème</sup> séance : Vendredi 15 novembre de 10h à 17h, en 791C**

Séance pratique « fragments documentaires ». Visionnage des rushes. Un séquenceur sera demandé pour la séance suivante.

##### **8<sup>ème</sup> séance : Vendredi 22 novembre de 9h30 à 18h, en 791C**

Atelier prise de son avec ingénieur du son.

**Entre le vendredi 22 novembre et le mardi 26 novembre :** les étudiants partent avec du matériel de tournage pour des repérages filmés.



**9<sup>ème</sup> séance : Vendredi 29 novembre de 10h à 17h, en 791C**

Retours sur les repérages filmés. Travail pratique sur le séquenceur et le découpage à partir des rushes des étudiants et d'extraits de films.

**10<sup>ème</sup> séance : Vendredi 6 décembre de 10h à 17h, en 678C**

Séquenceur et préparation tournages.

**Mardi 10 et mercredi 11 décembre, en 791C :**

Rappel technique matériel Image et Son : RDV à définir avec Franck Moulin.

**Tournages 1** : du mercredi 11 au mercredi 18 décembre (emprunt et retour matériel inclus).

**Derushage** : du lundi 6 au vendredi 10 janvier, en 674C

**1<sup>ère</sup> phase Montage** : du lundi 13 au vendredi 17 janvier et du lundi 20 au vendredi 24 janvier, en 674C

**11<sup>ème</sup> séance : Vendredi 10 janvier de 10h à 18h, en 674 C**

Rendez-vous par équipe. Visionnage rushes.

**12<sup>ème</sup> séance : Vendredi 24 janvier de 10h à 18h, en 674C ou 791C**

Rendez-vous par équipe. Visionnage 1ers montages et préparation Tournages 2.

**Tournages 2** : du vendredi 31 janvier au mardi 4 février ou du jeudi 27 février au vendredi 6 mars

**2<sup>ème</sup> phase Montage** : du lundi 10 au vendredi 14 février, en 674C

**3<sup>ème</sup> phase** : du lundi 9 au vendredi 13 mars, en 674 C

**4<sup>ème</sup> phase** : du lundi 6 au vendredi 10 avril et du mardi 21 au vendredi 24 avril, en 672C et 674C

**Finitions Montage** : du lundi 27 avril au jeudi 7 mai, en 674 et 672C

**Mixage** : du lundi 11 au mercredi 20 mai, en 674C et 791C

**Projection** : Jeudi 4 juin, à 18h, en amphi 11E